

transforme

un projet artistique et pédagogique
proposé par la compagnie:



Monstra

Monstra

compagnie de danse,
théâtre et performance.

Dissidence, mais pas que.
Féminisme, mais pas que.
Expérimentation, mais pas que.
Danse, mais pas que.
Rage, mais pas que.
Marge, mais pas que.
Cocktail tout terrain.

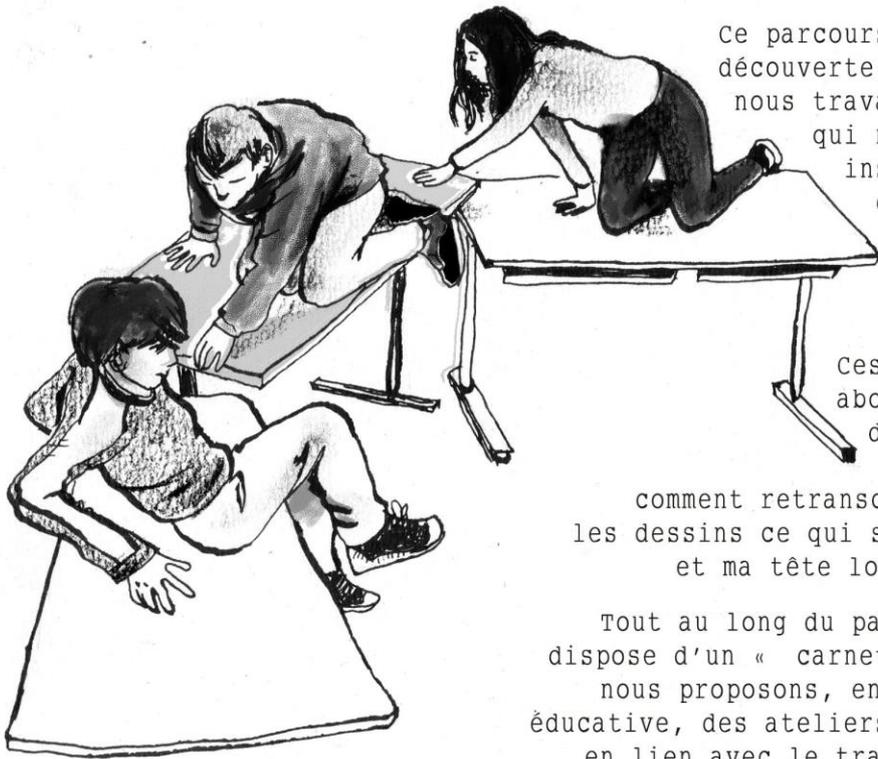
La compagnie MONSTRA s'inscrit sur le territoire toulousain dans une démarche féministe.
Nous sommes des artistes, militantes, pédagogues, metteuses en scène et chorégraphes.
Nous œuvrons à créer du lien, ouvrir et se réappropriier les espaces publics,
expérimenter des formes hybrides, transdisciplinaires, hors-les-murs.
Dés-élitiser les arts et penser en action. Autour et avec les corps.
Des corps qui migrent de leurs pays, des théâtres, des corps aux identités multiples.

transforme mini résidence:

TRANSFORME – mini résidence est un projet de création chorégraphique in situ pour des enfants et adolescent.es. C'est un laboratoire dont l'axe de travail est la TRANSFORMATION : celle de nos corps, du quotidien, du temps et de l'espace.



De ces transformations successives nous ouvrons l'espace de la danse et de l'imaginaire, nous faisons de nos corps et de celui des autres des terrains de jeu, des pâtes à modeler, d'où jaillissent l'inattendu et l'inhabituel. La danse devient alors support à la rencontre, à la différence, et ouvre l'espace de la réflexion et du dialogue.



Ce parcours est aussi une découverte de la danse contemporaine, nous travaillons à partir d'œuvres qui nous sont chères, et inspirent le travail de la compagnie.

Ces dernières années nous abordons également le travail de la trace :

comment retranscrire par les mots, les dessins ce qui se passe dans mon corps et ma tête lorsque je danse ?

Tout au long du parcours chaque enfant dispose d'un « carnet chorégraphique », et nous proposons, en lien avec l'équipe éducative, des ateliers écriture et/ou dessin, en lien avec le travail chorégraphique.

pour qui?

les enfants et adolescent.es, en établissement scolaire, structure du médico-social (IME, ITEP, MECS...)

comment ça se passe?

Nous proposons le format « mini-résidence » où nous intervenons sur 5 séances de 3h (sur une ou deux semaines) Mais nous pouvons également décliner les 15 heures d'ateliers sous d'autres formes et temporalité, selon les besoins et envies de l'équipe pédagogique.

comment se déroule les séances?

Les séances ont une structure similaire : le visionnage d'œuvres chorégraphiques, le rituel de l'échauffement, des jeux d'improvisations dansés autour d'une ou des notions de la danse contemporaine, et un temps d'exploration et de composition en petits groupes. La séance se termine avec un tour de parole et ressentis, et un temps avec le carnet chorégraphique.

combien ça coûte?

notre taux horaire indicatif est 70 euros TTC, mais peut évoluer en fonction du nombre d'intervenants, du nombre d'heures, et des possibilités de la structure d'accueil.

les objectifs:



faire l'expérience du processus de création

et expérimenter les différents rôles:

interprète / chorégraphe / spectateur-ice

découvrir la danse contemporaine,
son langage et ses multiples facettes

à travers la danse
et le mouvement

déconstruire les stéréotypes de genre

libérer l'imaginaire

et l'expressivité

les outils chorégraphiques:

Les axes chorégraphique qui traversent notre travail pédagogique sont les mêmes que ceux qui traversent la compagnie MONSTRA, tant dans ses créations que dans son festival : l'improvisation, la composition, la performance in situ.

l'improvisation:

Laisser son corps parler, exprimer, danser. Ne pas anticiper, laisser sortir. Nous ouvrons des espaces de libertés et d'imaginaire, pour aller vers un corps-matière, un corps-animal, qui tente d'oublier les normes, les habitudes, les bonnes manières. L'improvisation est notre outil de travail privilégié pour accompagner les enfants vers une découverte de leur corps et de ses possibles à travers la danse.

la composition:

Mais l'improvisation se couple avec la composition : faire des choix. Décider ensemble du lieu où nous allons danser, de la qualité de mouvement que nous souhaitons, de la disposition du public... Choisir ensemble c'est faire l'expérience de la création collective et du destinataire. C'est parce que nous composons, qu'ensuite nous pouvons offrir au public, et que nous posons les questions essentielles : qu'est-ce que nous racontons, qu'est-ce que nous donnons à voir ?

Le travail in situ:

Faire surgir la danse hors de la « scène », et des salles de spectacles...explorer la rue, les plantes, le mobilier urbain, les tables, les chaises, pour créer. Utiliser le quotidien, notre environnement en faire de la matière à mouvement, support à nos corps dansant. Transformer l'utile et l'habituel comme support à l'imaginaire. Jouer à détourner.

Après trois années dans les écoles, nous avons dansé dans les couloirs, les escaliers, les cours, sous et sur les tables, contre les fenêtres, dans la terre, avec les cages de foot et dans les arbres...

les outils pédagogiques:

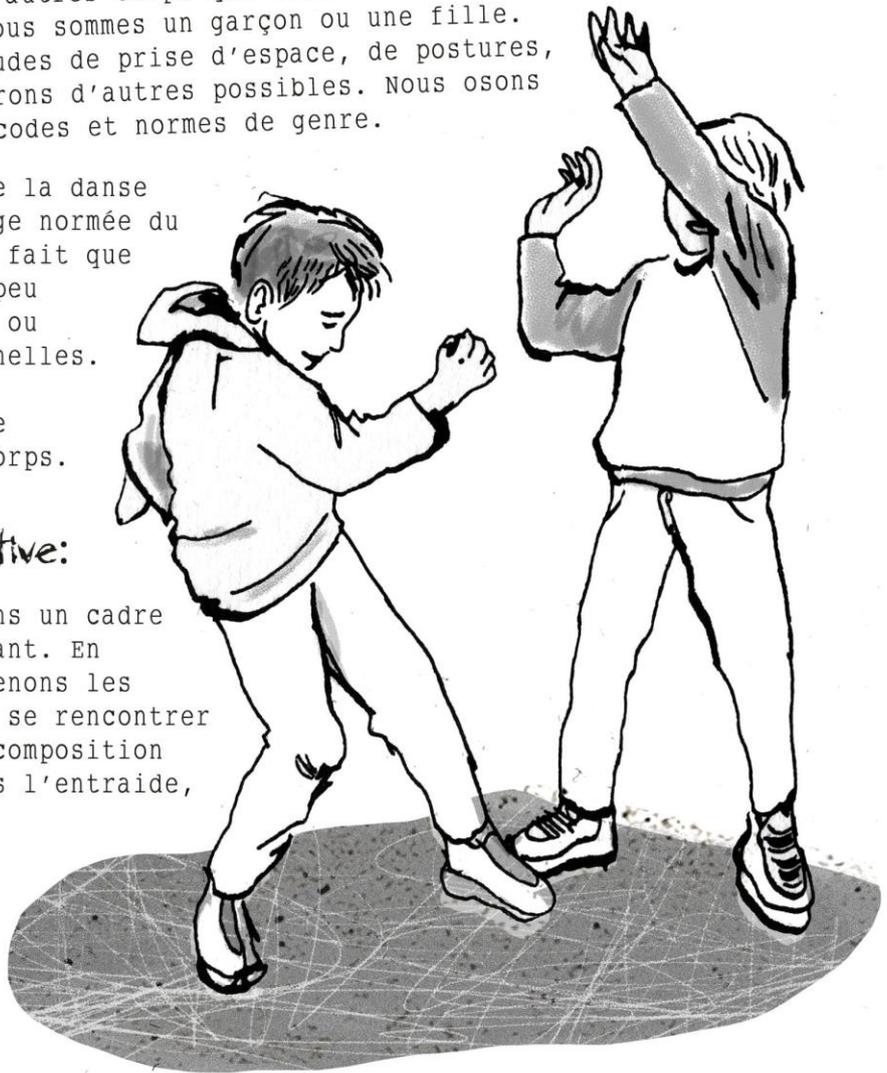
une approche féministe:

Prenant en compte les stéréotypes genrés autour de la danse, nous défendons que tous et toutes nous pouvons danser, peu importe notre genre. À travers la danse, nous cherchons d'autres corps que ceux construits socialement parce que nous sommes un garçon ou une fille. Nous déjouons les habitudes de prise d'espace, de postures, d'attitudes. Nous explorons d'autres possibles. Nous osons être autre au-delà des codes et normes de genre.

Nous savons également que la danse véhicule souvent une image normée du corps, nous défendons le fait que tous les corps dansent, peu importe leur corpulence, ou leur diversités fonctionnelles. La danse est également abordée comme un outil de réappropriation de son corps.

une démarche collective:

Nos ateliers ont lieu dans un cadre bienveillant et non-jugeant. En dansant ensemble nous amenons les enfants à dialoguer et à se rencontrer autrement. À travers la composition groupale, nous valorisons l'entraide, la coopération.



les intervenantes:



Lucía Soto se forme à Buenos Aires, en danse contemporaine et en théâtre. Elle donne des cours de danse pour enfants dans un projet social à La Villa 21 (quartier d'émergence).

En 2012 elle intègre la formation Extension du CDCN de Toulouse. Depuis lors, elle collabore avec d'autres artistes (Marta Izquierdo, Marina Carranza, la compagnie du Zerep, Marlène Rostaing, entre autres). En 2016 elle co-fonde la compagnie REBISH (ex MONSTRA) dont elle est la directrice artistique. Elle y développe un projet de territoire, un festival, des créations, des projets pédagogiques, et ses propres pièces :
FM (2020), MALA (2022).



Zoé Desquesnes est danseuse et professeure de danse contemporaine, diplômée d'État. Elle se forme à Paris à La Ménagerie de Verre, à Mica Danse, puis au Conservatoire Supérieur de Barcelone. Également diplômée en Éducation Spécialisée, elle est intéressée par les projets artistiques et pédagogiques où s'entremêlent l'humain, l'art et le social. Elle travaille depuis 2019 au sein de la compagnie MONSTRA, en tant que co-coordinatrice du festival REBISH, et pédagogue. Elle mène de nombreux projets artistiques, notamment dans le cadre de Passeport pour l'art.

Lucia Soto et Zoé Desquesnes, co-animent des ateliers,

des cours et divers projets pédagogiques depuis plus de cinq ans.



compagniemonstra@gmail.com

Zoé Desquesnes 06.72.90.61.98

mise en page et illustration: @rizlo_ve